

Téléthon : Quand l'Eglise met en garde

En initiant un débat éthique à l'occasion du Téléthon, l'intervention publique de l'Eglise sur des sujets qui touchent l'homme (recherche sur l'embryon, tri embryonnaire) est un "évènement politique". Il a sûrement fallu une certaine dose de courage aux évêques français pour faire de nouveau entendre leur voix dans une société largement déchristianisée et face à une manifestation aussi intouchable qu'est le Téléthon. L'Eglise a montré qu'elle pouvait être "signe de contradiction" et ce, en rappelant simplement la doctrine de l'Eglise sur la recherche scientifique. L'Eglise "respecte et soutient la recherche scientifique lorsqu'elle conserve une orientation authentiquement humaine, en se gardant de toute forme d'instrumentalisation ou de destruction de l'être humain et en conservant son indépendance vis-à-vis des intérêts politiques et économiques". Mgr Vingt-Trois rappelle : "Nous ne revendiquons rien pour l'Eglise. Nous posons des questions qui concernent l'avenir de l'humanité". D'ailleurs, Emmanuel Hirsch, professeur d'éthique médicale à l'université Paris XI, montre que ces positions "ne sont pas limitées à des convictions religieuses" et que de nombreux scientifiques et médecins "ont tiré la sonnette d'alarme" depuis longtemps. Les prises de position des évêques sur des sujets de société sont, en France, inhabituelles. Mais les évènements récents font pressentir le "retour d'une parole catholique sur la scène publique". Mgr Vingt-Trois en donne peut-être l'explication dans cette interrogation : "Oserais-je dire que je m'interroge souvent devant Dieu sur les silences dont on pourra nous accuser dans quelques décennies ou siècles ? Quand je dis "nous", je ne pense pas seulement aux intellectuels éclairés dont les opinions ont si souvent suivi "le politiquement correct" ou le médiatiquement correct. Je pense à nous chrétiens et, premièrement, à nous évêques qui avons reçu mission de guider le peuple chrétien."

Ce n'est pas une révolution mais....

Non, ce n'est évidemment pas cela qui va sauver les milliers d'enfants qui vont être avortés dans les prochains mois, mais le geste n'en est pas moins sympathique.



Tennessee Right To life a bataillé pendant des mois pour rendre légales des plaques d'immatriculation contre l'avortement. Il faut savoir que dans certains états des Etats Unis, il y a moyen de personnaliser les plaques d'immatriculation des véhicules en y mettant son nom, par exemple ou la date d'anniversaire de sa grand mère, etc

Dans le cas présent, il ne s'agit pas de choisir les lettres ou les chiffres de l'immatriculation elle-même, mais bien d'afficher une image et un slogan.



Bien que positif : CHOOSE LIFE (choisis la vie), l'initiative a tout de suite amené de virulentes réactions du camp opposé, «les pro choice ».

L'important dans cette initiative est d'assurer une certaine visibilité des défenseurs de la vie dans la vie quotidienne.

Chez nous, pareille initiative n'est pas possible. Bien qu'il y ait moyen de choisir, si la combinaison est encore disponible, les trois lettres et les trois chiffres (VIE 111 ou JPV007 par exemple) mais les prix sont très élevés. Par contre, il y a moyen de personnaliser votre « protège-plaque ». Pourquoi pas ?

Bxl-Toussaint-2006



Eh, oui comme vous le savez les JPV étaient présents au congrès.

Et c'est armés de nos caisses que nous sommes entrés au Collège du Sacré Cœur de Ganshoren pour y préparer notre stand et y prêter main forte au Village de la Vie. Le stand du Village de la Vie sur le site de la Basilique était tenu entre autres par notre équipe. Et c'est avec joie que nous avons fait connaissance ou rencontré les 69 autres organisations du Village de la Vie ainsi que d'autres organisations présentes sur le site même de la Basilique.

Armés des programmes du Village de la Vie, nous interpellions les gens en les envoyant au Collège.

Une partie des gens écoutait et partait et une autre nous encourageait, ravis de voir qu'il y avait encore des jeunes qui s'occupent de ces choses importantes. Ensuite les promesses de prières affluaient aussi, dont celles de l'évêque du Québec. Malheureusement, moins de gens que prévu ont visité notre stand.

Mais notre campagne ne s'est pas arrêtée au parvis de la Basilique ! Nous avons distribué tracts et autocollants place Ste-Catherine, l'endroit où les jeunes se rassemblaient. Nous avons rencontré des congressistes reconnaissables à leur superbes écharpes, présents dans les métros et dans les rues de Bruxelles et avons entamé des contacts enrichissants. Affaires à suivre....

Donc je crois qu'une fois de plus nous nous sommes fait connaître. Espérons que ce congrès donne du fruit !

Anne-Chantal



Pendant toute la durée du Congrès, nous avons décidé de présenter ou plus exactement de rappeler l'existence d'un excellent moyen pédagogique pour tous mais spécialement pour les milieux scolaires : « 50 questions pour la Vie » de « Il est vivant » (communauté de l'Emmanuel) . Ce fascicule a déjà une dizaine d'années mais reste d'une criante actualité. Il est disponible chez Jeunes pour la Vie. Avis à tous les éducateurs et enseignants. (02 649 08 79 010 45 16 90 jpv.jvl@scarlet.be)